



Thomas Wettstein
CEO Avectris AG

Wirklich überraschend?

Im Frühjahr hat uns das Coronavirus überrascht – wobei die Überraschung je nach Perspektive unterschiedlich gross war, denn zumindest Virologen und Epidemiologen war bewusst, dass statistisch früher oder später eine Pandemie die Menschheit heimsuchen würde.

Gab es das gleiche Bewusstsein auch in den Unternehmen? Viele von ihnen hatten glücklicherweise als Teil ihrer BCM-Strategien (Business Continuity Management) fertige Pandemiepläne in der Schublade. In Branchen, in denen dies möglich ist, organisierten Krisenstäbe rasch die Verlagerung praktisch aller Mitarbeitenden ins Homeoffice. Mittels VPN und Video-Collaboration-Tools wird seither von daheim gearbeitet – und dies geht, was manche überraschen mag, erstaunlich gut. Auch die Mitarbeitenden erfahren, dass gute Technik zu keinem Effizienzverlust führt. Sogar Verkaufsveranstaltungen, welche bisher angeblich nur physisch durchgeführt Erfolg hatten, werden nun effizient als Webinar durchgeführt!

Der Einzelhandel kann vom Homeoffice naturgemäss kaum profitieren; aber auch hier zeigt sich, dass gerade kleine und mittelständische Unternehmen überraschend schnell auf den Digitalisierungszug aufgesprungen sind und z. B. mit Onlineshops Umsatzverluste reduzieren konnten.

All diese Beispiele zeigen, dass wir in Zukunft nicht nur anders arbeiten, sondern auch einen massiven Digitalisierungsschub in allen Lebensbereichen erfahren werden. Globalisierungsstrategien werden zudem hinterfragt und Backsourcing thematisiert. Neue Geschäftsmodelle entstehen disruptiv, neue Unternehmen werden wachsen – und so manches Alte wird nicht überleben.

Der Corona-Effekt ist also keine ephemere Erscheinung, sondern wird unser Leben und unsere Wirtschaft grundsätzlich und für immer verändern, ganz unabhängig davon, ob noch eine zweite Welle auf uns zurollt. Wir müssen dabei aber gut aufpassen, dass wir das Menschliche nicht aus den Augen verlieren und zu digitalen Einsiedlern ohne Sozialkompetenzen werden. Dann können wir diese Krise – trotz allem Leid – im besten Sinne des Wortes als «Chance» verstehen.

Vraiment surprenant ?

Ce printemps, nous avons été surpris par le coronavirus – quoique la surprise n'ait pas été de la même ampleur pour tous: les virologues et les épidémiologistes au moins savaient que statistiquement, tôt ou tard, une pandémie frapperait l'humanité.

Les entreprises en avaient-elles aussi conscience? Heureusement, beaucoup d'entre elles avaient prévu des plans prêts à appliquer en cas de pandémie dans le cadre de leurs stratégies de gestion de la continuité des activités (Business Continuity Management). Dans les secteurs qui le permettent, les cellules de crise ont rapidement mis en place le home office pour pratiquement tous les employés. Grâce au VPN et aux outils de collaboration vidéo, les gens travaillent désormais à domicile – et, à la surprise de certains, cela fonctionne étonnamment bien. Les employés constatent également qu'avec une bonne technologie, l'efficacité n'est pas réduite. Même les événements commerciaux, dont on disait auparavant qu'ils devaient être tenus physiquement pour avoir du succès, ont maintenant lieu efficacement sous forme de webinaires!

Le commerce de détail ne peut naturellement guère tirer profit du home office; mais là aussi, les petites et moyennes entreprises, en particulier, se sont tournées vers la numérisation avec une rapidité surprenante et ont pu réduire leurs pertes, par exemple grâce aux boutiques en ligne.

Tous ces exemples montrent que non seulement nous travaillerons différemment à l'avenir, mais aussi que nous connaissons un élan massif vers la numérisation dans tous les domaines de la vie. Les stratégies de mondialisation sont également remises en question et le thème du back sourcing est abordé. De nouveaux modèles commerciaux disruptifs apparaissent, de nouvelles entreprises vont se développer – et certains anciens paradigmes ne survivront pas.

L'effet corona n'est donc pas un phénomène éphémère: il va changer nos vies et notre économie de manière fondamentale et permanente, qu'une deuxième vague déferle sur nous ou non. Cependant, nous devons veiller à ne pas perdre de vue l'aspect humain et à ne pas devenir des reclus numériques sans compétences sociales. Nous pourrions alors voir cette crise – malgré toutes les souffrances – comme une «opportunité» au meilleur sens du terme.